



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES CONSEIL SPÉCIALISÉ DU 7 JUIN 2023

Direction Marchés, études et prospective

Unité Filières spécialisées

Unité Prix et consommation

pauline.cuenin@franceagrimer.fr

salome.sengel@franceagrimer.fr

raphael.bertrand@franceagrimer.fr

Sommaire

1- Marché français

Conjoncture générale F&L
Consommation
Commerce extérieur

2- Marchés européens

Focus Espagne
Focus Italie

3- Conjoncture produits

Concombre
Fraise
Tomate
Asperge

1- Marché français - Conjoncture Générale

Période printanière marquée par :

• En avril :

- Gel des nuits du 4 et 5 avril -> dégâts moins importants que avril 2021 et 2022
- Consommation dynamique lors du weekend de Pâques
- Puis activité défavorisée par les vacances scolaires, l'inflation et les températures fraîches n'encourageant pas à la consommation de produits comme l'asperge, la tomate et le concombre

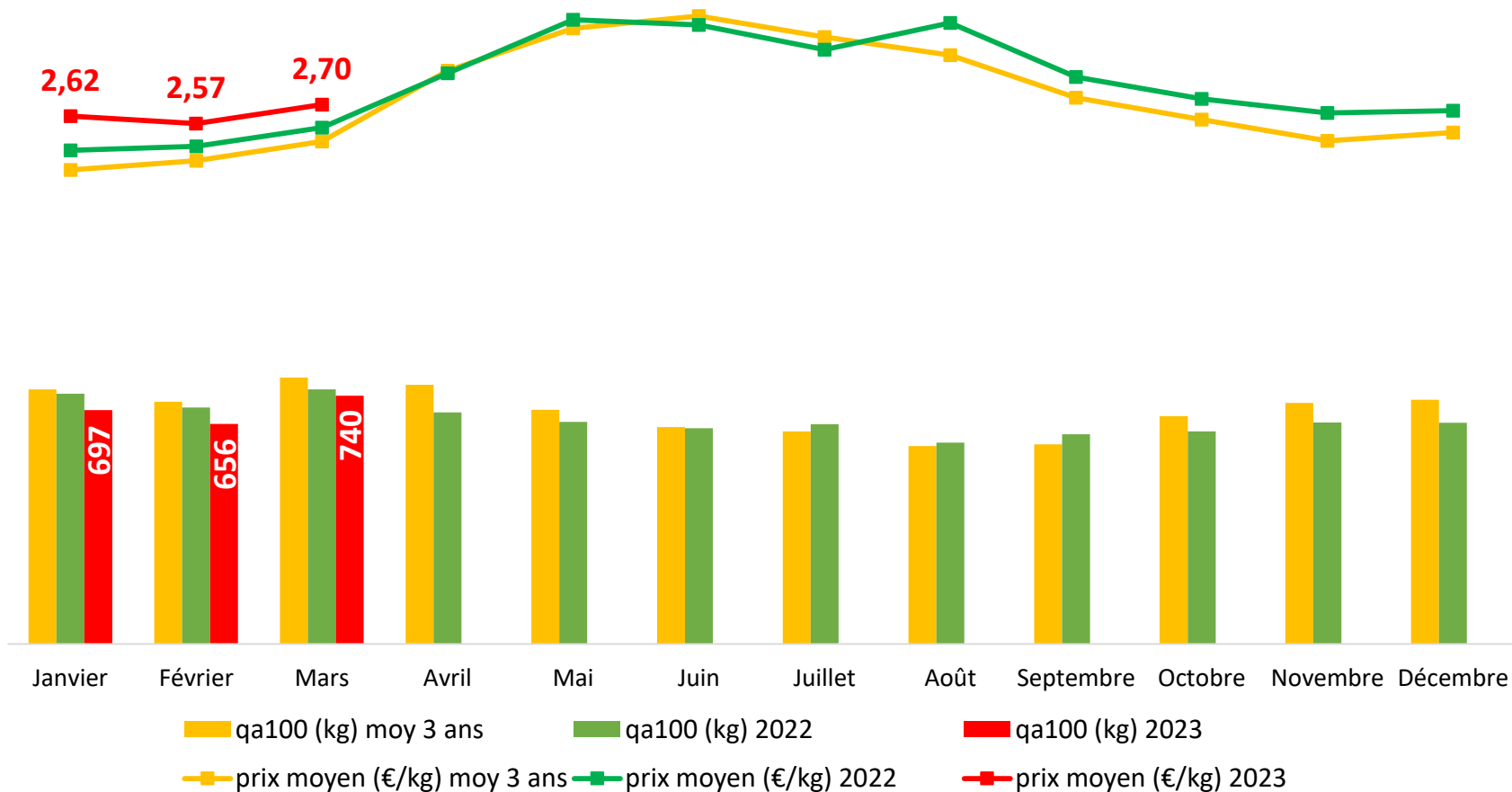
• En mai :

• **Ambiance de marché plutôt mitigée :**

- Retour des vacances scolaires avec la réouverture des collectivités dynamise le marché mais différents weekends prolongés perturbent le marché
- Températures inférieures aux moyennes de saisons pénalisent toujours les ventes des produits de printemps-été (concombre et tomate) à l'inverse de la pomme qui en est favorisée
- Fin mai, retour du beau temps dynamise le marché
- Arrivée des fruits d'été comme le melon, la cerise et l'abricot dont les volumes et la qualité (manque de sucre) sont impactés par la sécheresse et les conditions météo (forte pluie, orage et grêle) dans le Sud-Est notamment.
- Baisse des cours pour le **concombre** se rapprochant du seuil de prix PAB et passant en crise conjoncturelle le 1^{er} juin. **Échalote toujours en crise.**

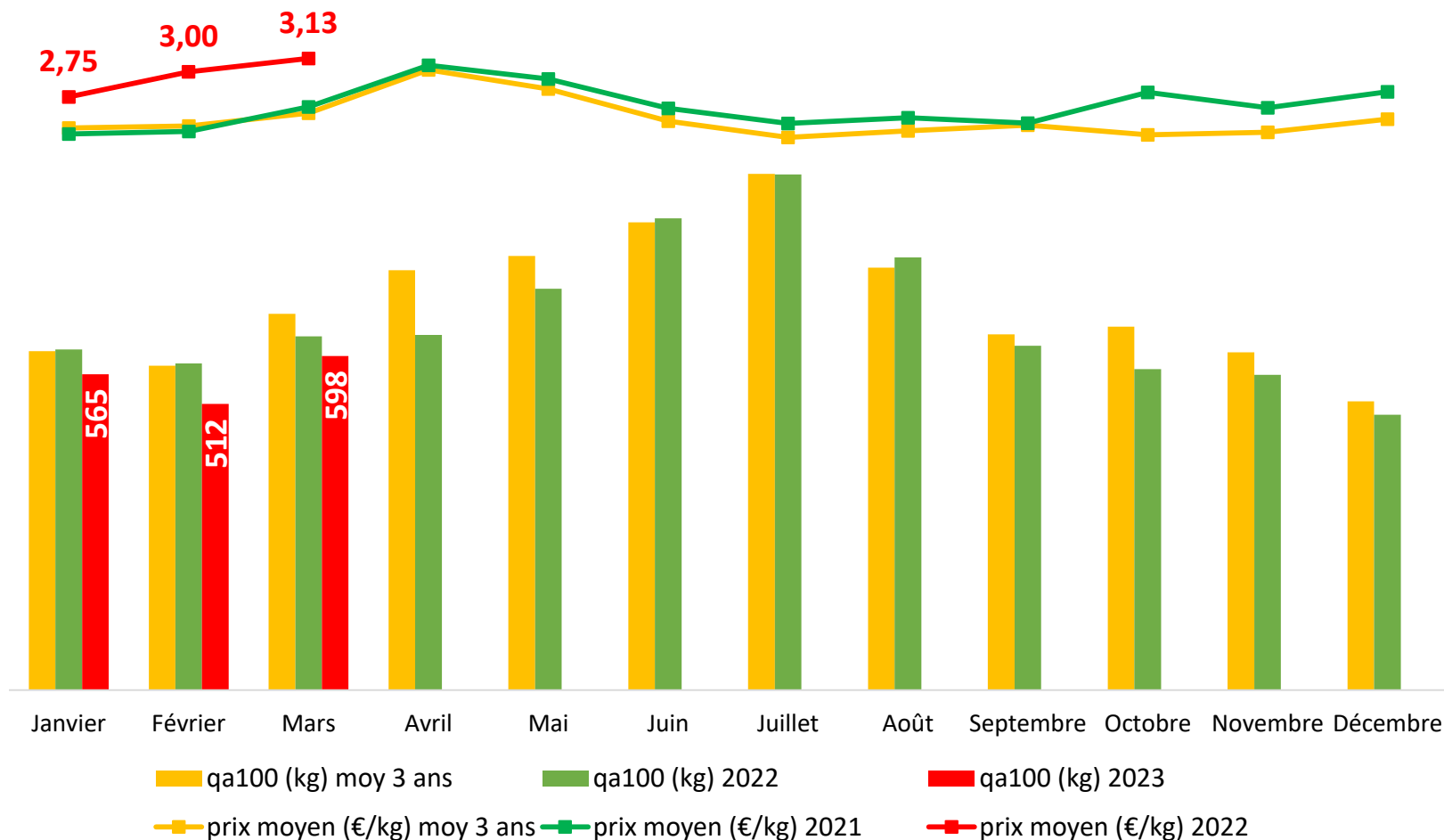
Achats de fruits frais – consommation à domicile

QA 100(*) au 1^{er} T 2023 = 2 094 kg
Soit - 6 % vs 2022 et - 8 % vs moyenne trois ans



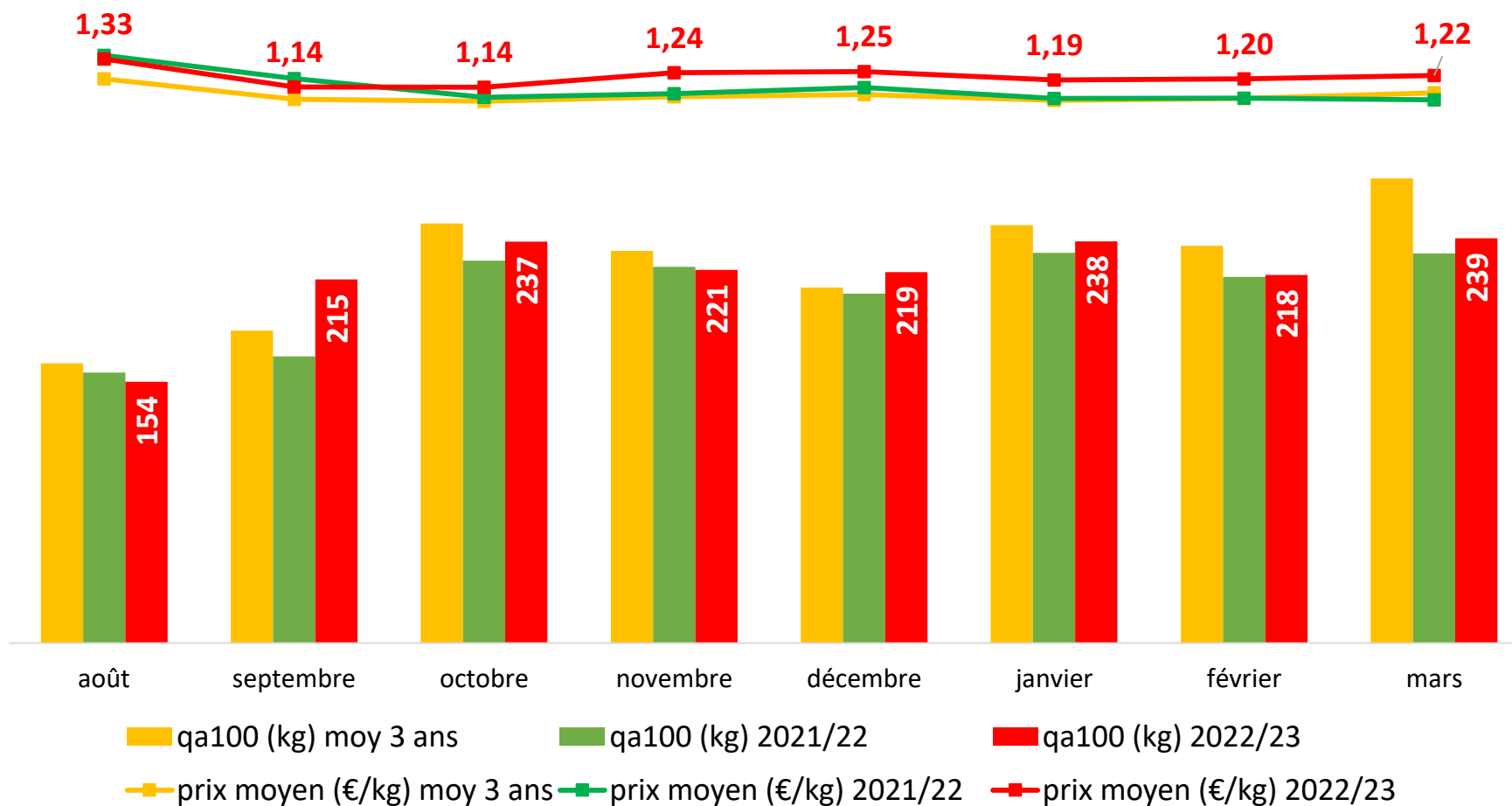
Achats de légumes frais – consommation à domicile

QA 100(*) 1^{er} T 2023 = 1 676 kg
Soit - 8 % vs 2022 et - 10 % vs moyenne trois ans



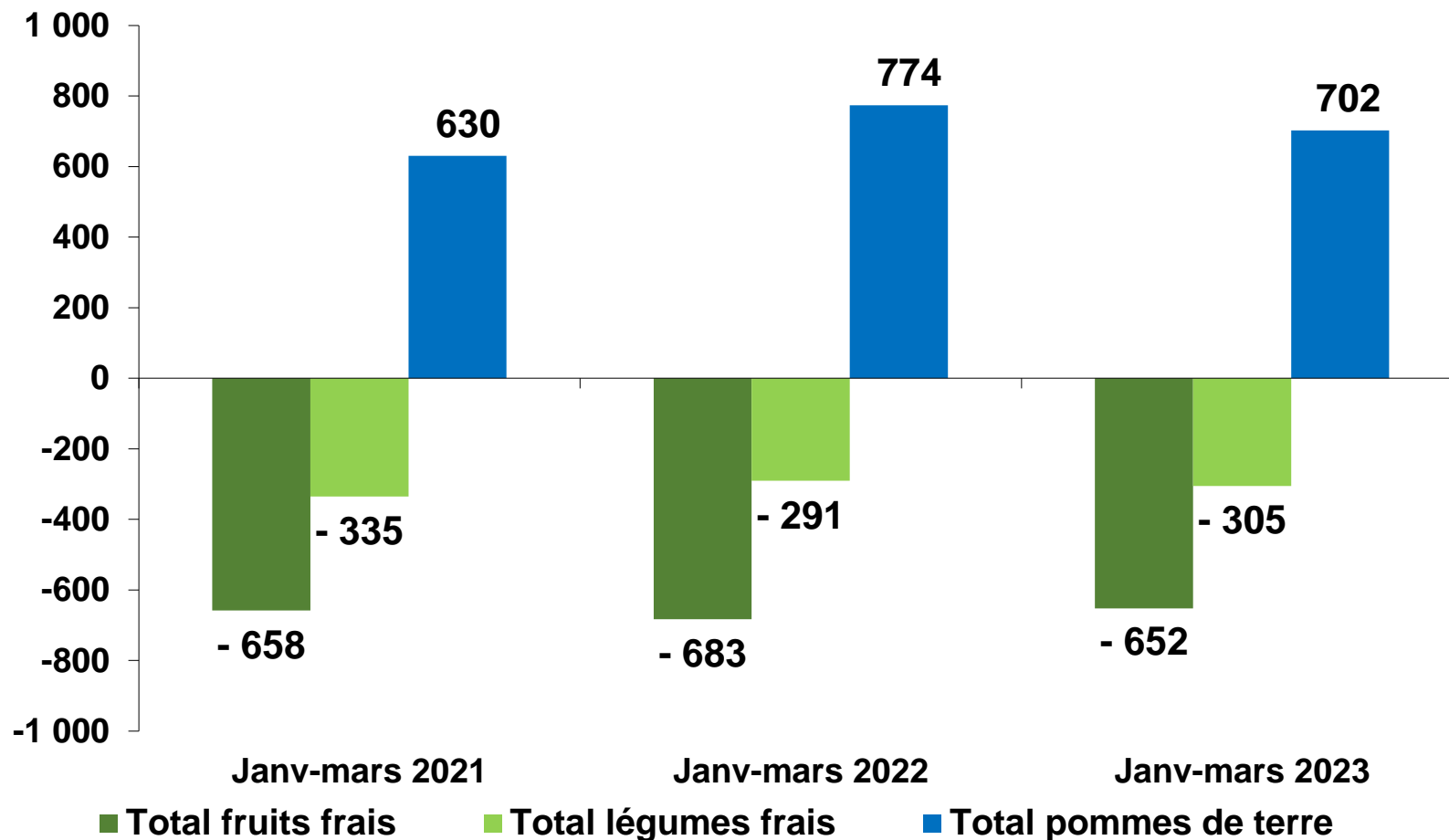
Achats de pomme de terre fraîches – consommation à domicile

QA 100(*) août 2022 à mars 2023 = 1 742 kg
Soit + 5 % vs 2021/22 et - 3 % vs moyenne trois ans



Commerce extérieur – 1^{er} trimestre 2023

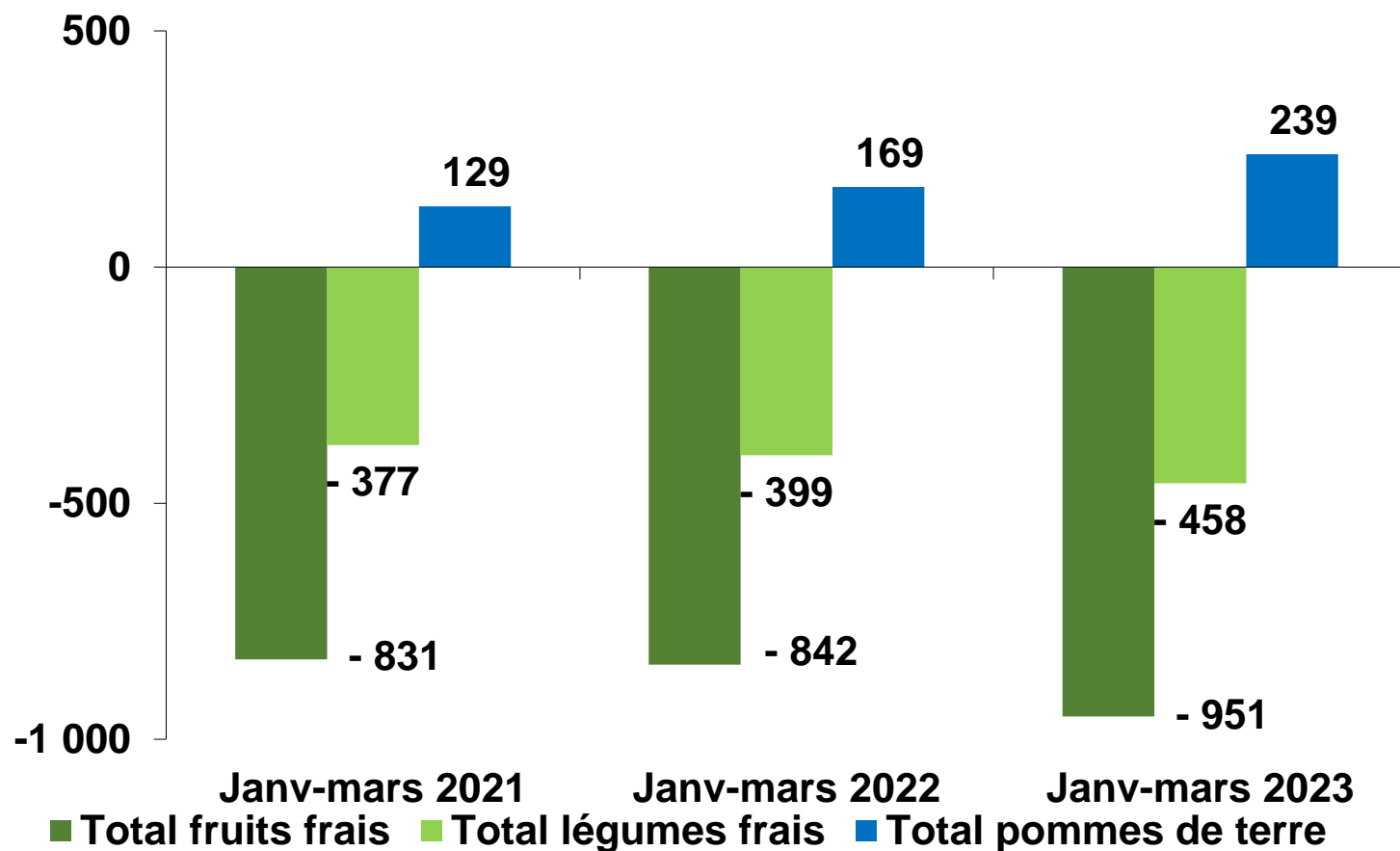
Solde des échanges en volume (milliers de tonnes)



Source : Douane France

Commerce extérieur – 1^{er} trimestre 2023

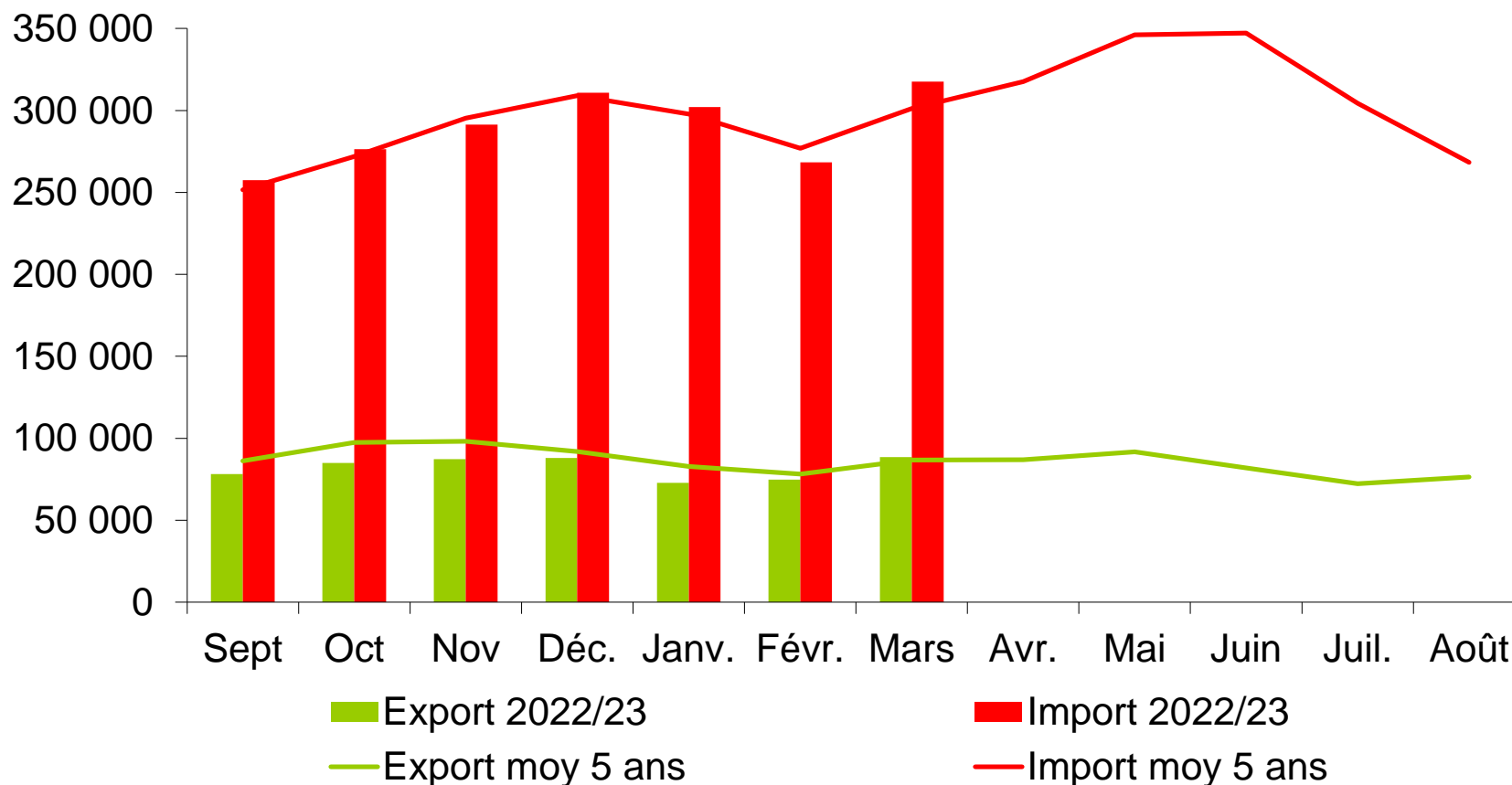
Solde des échanges en valeur (millions d'euros)



Source : Douane France

Fruits frais

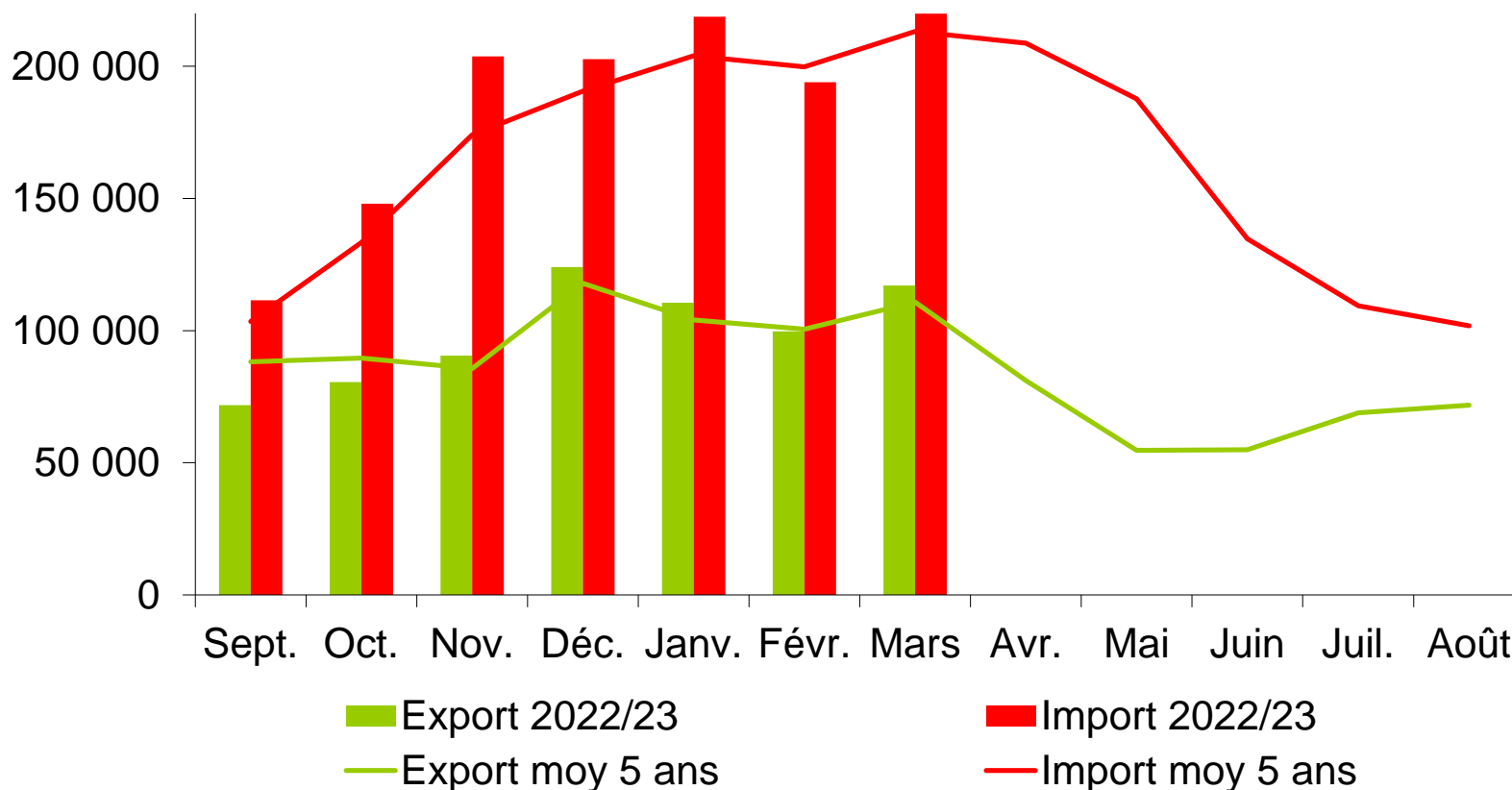
Commerce extérieur (en tonnes)



Source : Douane France

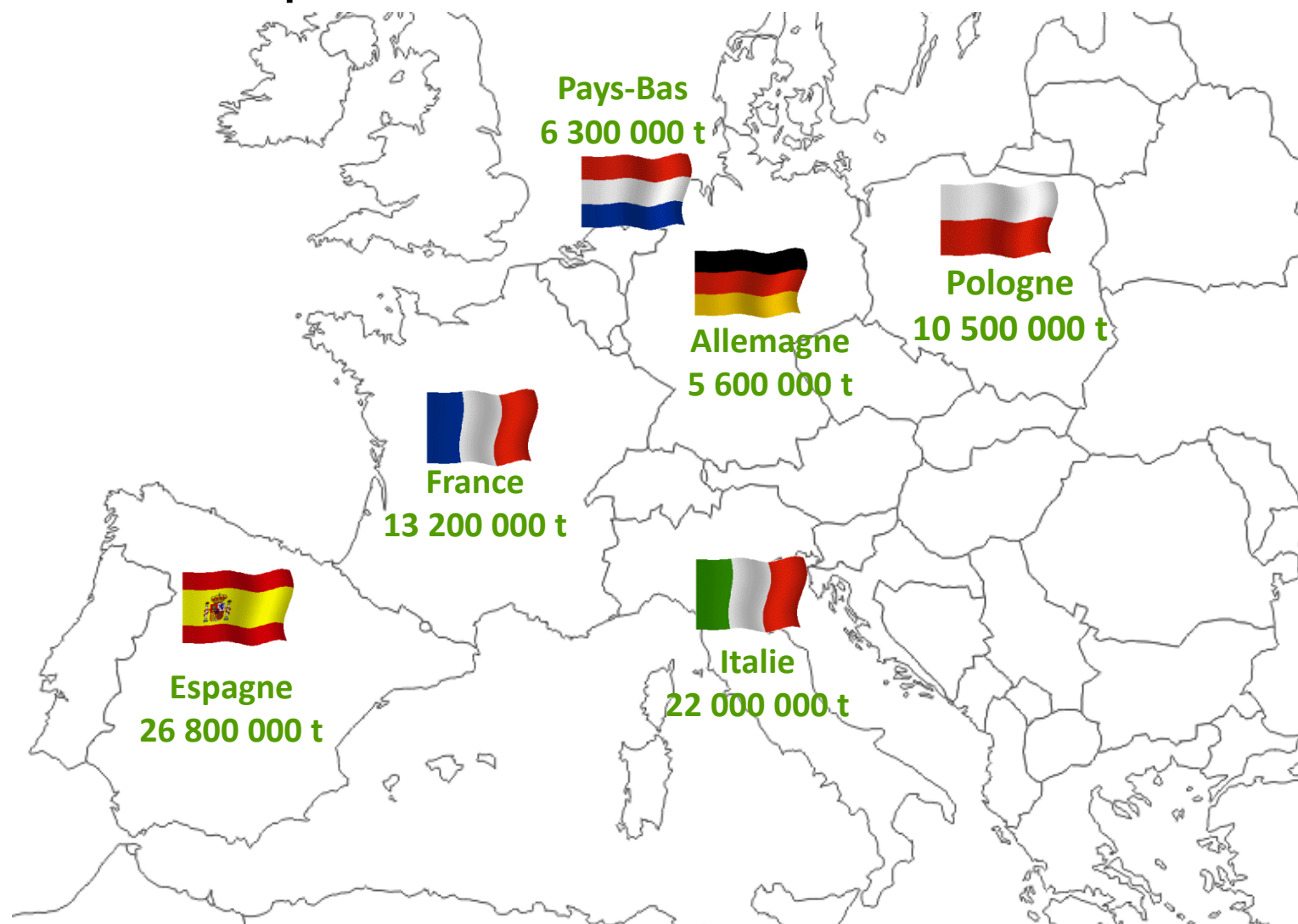
Légumes frais (hors pomme de terre)

Commerce extérieur (en tonnes)



Source : Douane France

2- Marchés européens



Source : Eurostat, production F&L frais 2021

FOCUS Espagne – semaine 20

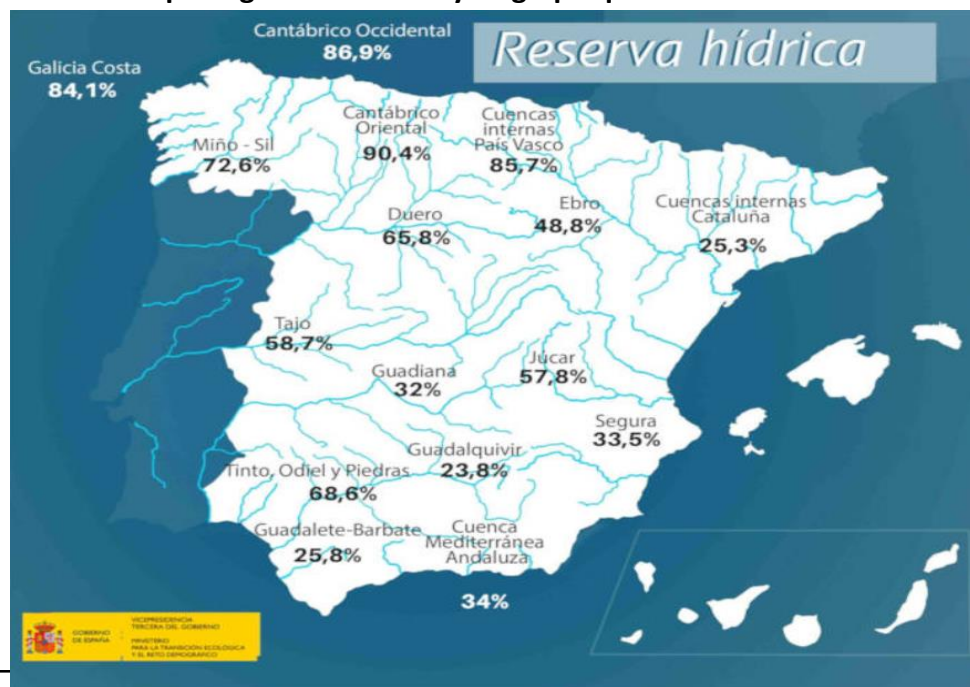
1- Episode exceptionnelle de sécheresse : dans la durée et la magnitude des anomalies de précipitations et de températures.

Avril 2023 : le mois d'avril moins pluvieux depuis le début des séries en 1980. Records de températures avec 38,8°C enregistrés à Cordoue le 27 avril.

2- Réduction des réserves en eau des barrages, qui sont passées en dessous de 50% de leur capacité. 80% du territoire agricole est désormais affecté par la sécheresse

3- La pérennité des cultures ligneuses irriguées (fruits, oliviers) menacée par les restrictions d'eau (risque : perte des arbres et arrachage)

Etat du remplissage des bassins hydrographiques entre le 15 et le 22 mai 2023 (semaine 20)



Impact de la sécheresse par filière agricole

Production	Pertes prévues ou constatées dans la production par rapport à la campagne précédente
Ail	-15-20% dans la province de Cordoue
Asperges	-40% dans la province de Grenade
Fraise	-30% dans la province de Huelva
Mandarines	-14% en Catalogne
Melon	-20% au niveau national
Myrtille	-25% dans la province de Huelva
Oignons	-30% au niveau national
Oranges	-25% en Catalogne -32% en Andalousie
Pastèque	-20% au niveau national
Pomelos	-8,5% au niveau national
Pomme de terre	-10% au niveau national

Source : Business France

FOCUS Espagne (semaine 20)

Pomme / Poire

La campagne 2022 des fruits à pépins est en train de s'achever. **Pour la saison 2023, les prévisions sont très sombres pour la production espagnole.** En effet, s'il continue à ne pas pleuvoir, la production de la saison 2023 sera menacée.

Fruits à noyau

Andalousie

Huelva : pertes d'environ un tiers de la production dues à la sécheresse, à des problèmes de manque de froid suffisant et à une mauvaise nouaison.

Jaén : en cerises, on estime que la récolte inférieure de 50 % à celle des autres saisons

Séville : la saison de récolte est marquée par une baisse significative du rendement des parcelles de pêches et de nectarines précoces.

Málaga : la sécheresse réduit la production de fruits à noyau de 35 %.

Estrémadure

En cerises, les niveaux de production normaux. La qualité des cerises est particulièrement bonne grâce à la chaleur et au manque de précipitations, et les variétés précoces ont des calibres légèrement plus petits.

- **Actualité 31 mai: Les pluies abondantes qui se sont abattues sur l'Estrémadure affectent gravement les plantations de cerises des vallées du Jerte, Hurdes et Vera → Environ 70 % de la récolte qui doit encore être effectuée dans les prochaines semaines a été affectée par l'excès d'humidité**

Catalogne

En pêches/nectarines, après des années de très faible production (notamment à cause de gelées) en 2020, 2021 et 2022, ce serait la première année où la Catalogne retrouverait son potentiel productif.

Pommes de terre

Andalousie

La superficie de pommes de terre à Séville a été réduite en raison des restrictions d'irrigation dues à la sécheresse : la production ne sera pas très importante. Selon la COAG, la diminution de la production de pommes de terre extra-précoces et précoces dans la région de Carthagène s'élèverait à 30 %.

Source : Business France

FOCUS Italie (semaine 20)

Les inondations causent de nombreux dégâts en Émilie-Romagne (17-18 mai)
À cause d'averses soutenues, **la région d'Émilie-Romagne connaît une situation d'urgence depuis la semaine 20** avec des débordements de rivières qui ont entraîné de nombreuses inondations.

Les champs ont été inondés pendant 36/48 heures dans certaines régions. Sur ces bassins, la SAU arboricole (fruits à noyaux, à pépins, kiwis et kakis) représente approximativement 25 000 hectares. **Les opérateurs locaux évoquent un risque de perdre plus de 10 000 hectares.**

Comme principales conséquences, on note pour l'instant :

- Les cultures les plus sensibles à la stagnation de l'eau, comme les pêchers, les kiwis et les cerisiers, ont déjà présenté les premières chloroses (chute visible des feuilles dans certains cas → mort des arbres ?)
- Risque de fissuration des fruits
- La pollinisation des plantations de kiwis a également été en grande partie compromise.

Source : Business France

Fruits et légumes frais – marchés européens

Semaines 20-21 (du 15 au 28 mai 2023)

Pays-Bas : les exportations de pommes de terre de consommation se poursuivent à un rythme soutenu. + 31% par rapport au mois d'avril de l'année dernière. Les chiffres des exportations confirment les maigres récoltes en Europe. La France a importé à peu près 17 000 tonnes de plus que l'année dernière.

Royaume-Uni : L'inflation des denrées alimentaires a de nouveau baissé au Royaume-Uni, la baisse des coûts de l'énergie et des matières premières se répercutant sur les supermarchés, ce qui les a amenés à réduire les prix de produits tels que les fruits.

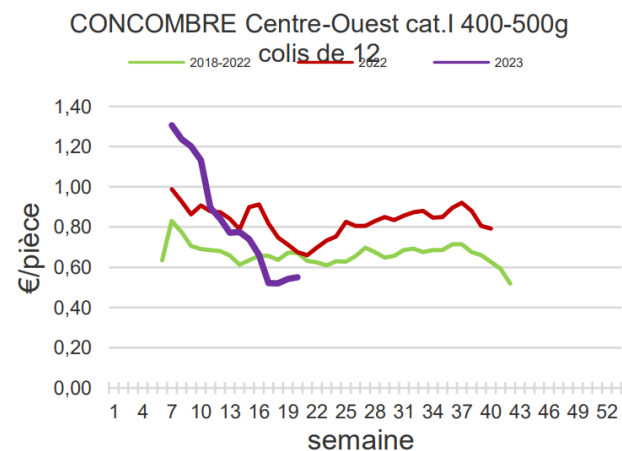
Source : Business France

Conjoncture France :

En avril : le marché actif du weekend de pâques laisse place à un commerce qui se dégrade avec une concurrence interbassin et européenne (Belgique, Espagne,...) et la météo défavorable. **Marché déséquilibré : demande et ventes insuffisantes pour absorber les volumes disponibles en hausse. Les cours expéditions se rapprochent du seuil de PAB.**

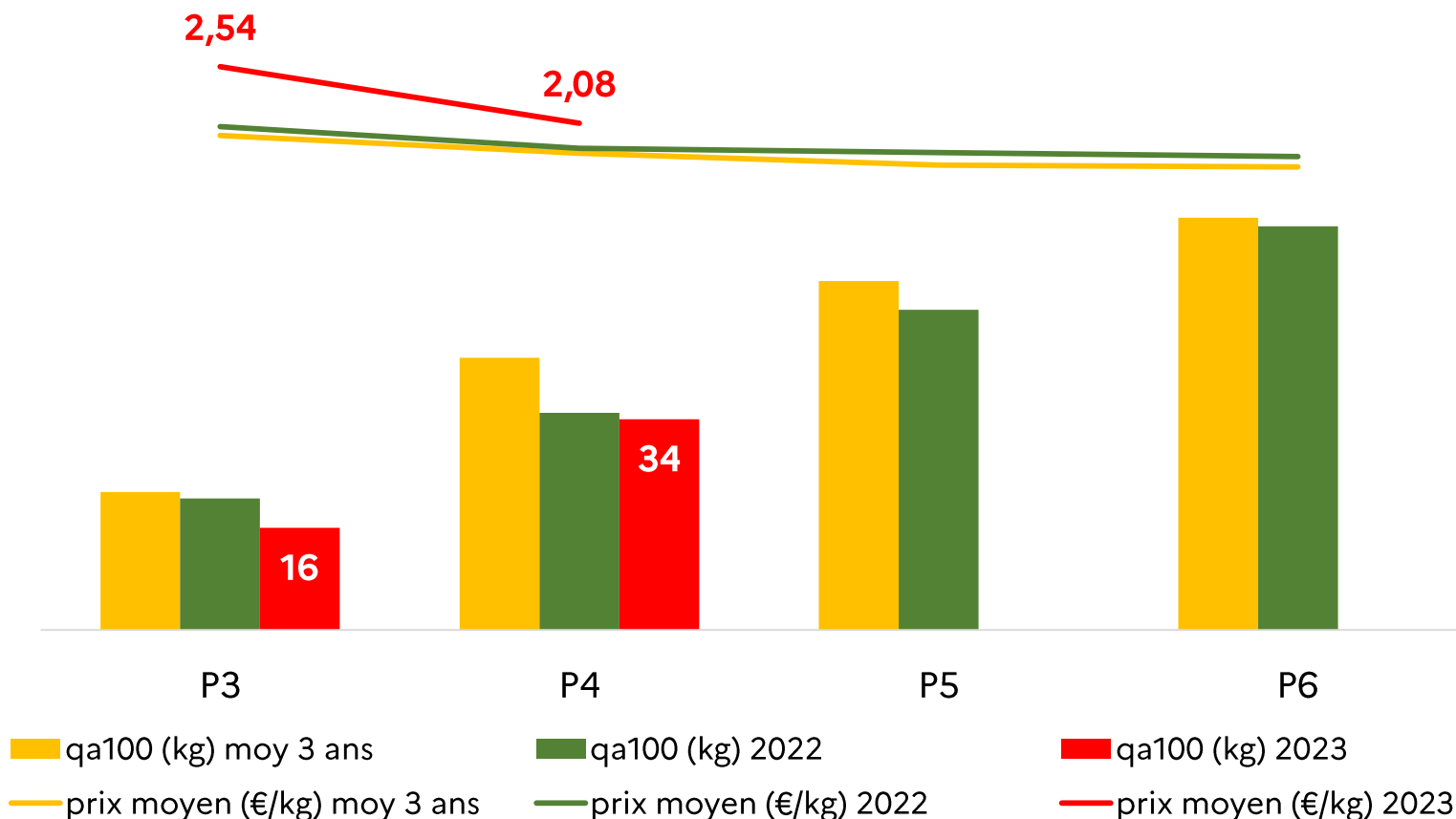
Début mai : le marché s'assainit grâce à des choix de réductions des stocks, même si ces derniers restent conséquents, et grâce à de nombreuses promotions. **Demande pratiquement en phase avec l'offre et hausses de prix** Les cours se réorientent donc légèrement à la hausse mais restent proche du seuil de PAB.

Mi-mai : la demande redevient peu enthousiaste, en raison notamment des conditions météorologiques peu favorables à la consommation. Les cours s'orientent à nouveau à la baisse et passent en dessous du seuil de PAB pour le jeudi 25 mai.



Achats de concombres – consommation à domicile

QA 100(*) P1-P4 (du 27 février au 23 avril) 2023 = 51 kg
Soit - 10 % vs 2022 et - 24 % vs moyenne trois ans



Conjoncture Marchés européens (semaine 20) :

Allemagne : La demande est restée soutenue. En moyenne, les consommateurs ont payé les concombres 15 % de moins que l'année dernière à la même période. Il n'y a pas de différence de prix entre les discounters et le reste du commerce de détail. La part des ménages qui achètent des concombres à salade reste élevée.

Belgique : On constate une augmentation du prix du concombre à la pièce.

Espagne : la production de concombres à Almeria a été la plus élevée de ces dernières années. Les producteurs ont réussi à terminer la saison positivement, malgré la forte pression des pucerons ravageurs.

Italie : Situation stable sur le marché des concombres où les importations permettent de répondre à la demande nationale.

Source : Business France

Conjoncture France :

Début avril : le marché est sous approvisionnement voire sous tension. Les températures froides durant la nuit impactent les rendements. Le commerce est très actif en vue des fêtes de Pâques. Les commandes sont coupées pour répartir les volumes

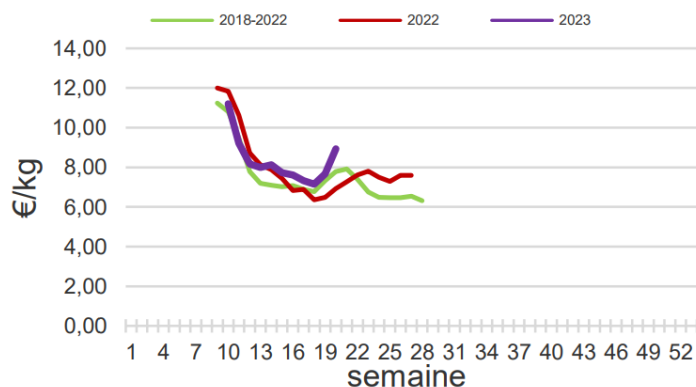
Mi-avril : le temps devient ensuite doux et ensoleillé ce qui favorise la production sous abris froid et permet une augmentation des volumes. Le commerce reste fluide grâce à une demande bien présente. En Gariguette, le marché reste sous-approvisionné et fait face à des engagements bien présents. Les cours de gariguette sont revalorisés à l'inverse des cours en ronde qui diminuent progressivement.

Début mai : la demande toujours au rendez-vous fait face à une offre importante, avec le pic national semaine 18 où tous les bassins sont entrés en production. Les volumes en gariguette baissent légèrement mais restent significatifs. Les volumes de fraise ronde augmentent. La fraise est bien mise en avant dans les GMS. Les prix sont fermes.

Mi-mai : les volumes diminuent et ne suffisent pas à satisfaire la demande. La production est ralentie par des écarts importants de températures avec des matinées fraîches et certains bassins sont en creux de production. Tous les clients ne peuvent être servis. Les cours sont à la hausse dans ces conditions.

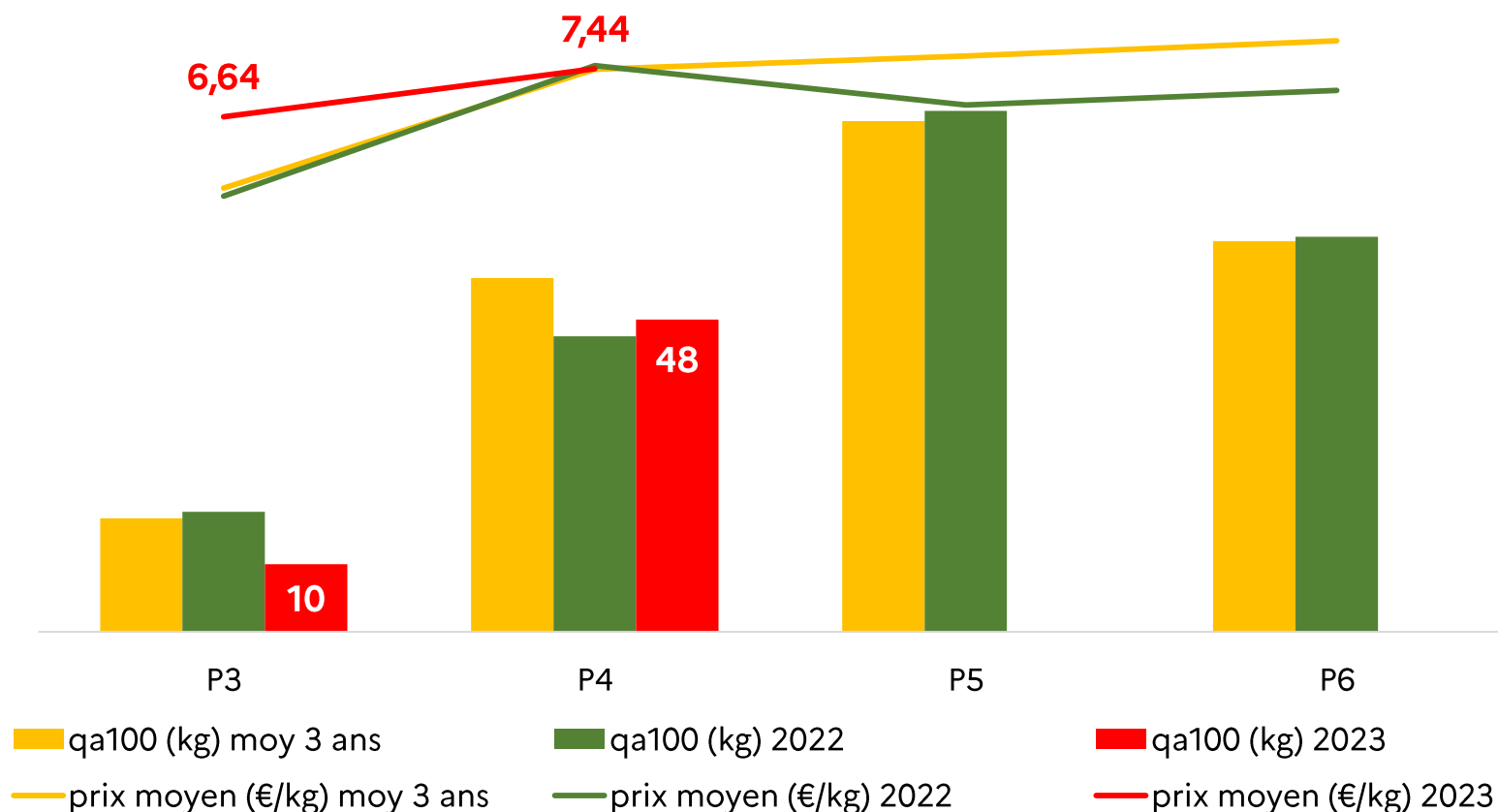
Fin mai : les variétés remontantes arrivent progressivement sur le marché.

FRAISE Gariguette Sud-Ouest cat.I barq.250g



Achats de fraises – consommation à domicile

QA 100(*) P3-P4 (du 27 février au 23 avril) 2023 = 56 kg
Soit - 9 % vs 2022 et - 19 % vs moyenne trois ans



Conjoncture Marchés européens (semaines 20-21) :

Allemagne : Pour le week-end de la Pentecôte, le commerce de détail avait mis l'accent sur les fraises dans ses publicités. Les fraises de plein champ protégées constituent la majeure partie de l'offre dans le sud-ouest de l'Allemagne. Dans l'ouest, la récolte s'est également intensifiée dans les cultures de plein champ prématurées. Celles-ci ont complété les fraises issues des "tunnels", qui constituent la majeure partie de l'offre du nord de l'Allemagne. La semaine 22 s'annonce très forte pour les fraises. Toutes les grandes enseignes ainsi que les discounters font la promotion des fraises cette semaine.

Belgique : On constate une arrivée progressive des fraises de plein champ, avec des volumes importants prévus dans les semaines à venir. La demande se tourne principalement vers le marché de l'exportation, après une période de concentration sur le marché belge en raison de promotions chez les détaillants. La qualité des fraises est très bonne.

Espagne : Dans la région de Huelva, depuis la fin du mois d'avril, la production a été minimale en raison de la baisse des prix et du manque d'eau pour l'irrigation.

Source : Business France

Conjoncture Marchés européens (semaines 20-21) :

Italie : La production de fraises dans le sud de l'Italie se tourne progressivement vers sa fin. Les températures trop fraîches impactent à la baisse les volumes disponibles ainsi que le profil qualitatif des fruits. La demande reste importante tant en Italie que sur les autres pays européens vers lesquels l'Italie exporte.

Pays-Bas : Cette année, en raison du prix élevé de l'énergie, les producteurs aux Pays-Bas ont décidé de commencer leur production sous serre plus tard. Dans les supermarchés néerlandais, au cours des 20 premières semaines de cette année, 51% des fraises observées étaient d'origine néerlandaise, contre 70% au cours de la même période l'année dernière. En revanche, la part des fraises espagnoles est passée de 20% à 41%. Actuellement, la grande distribution néerlandaise commercialise des fraises d'origine néerlandaise.

Royaume-Uni : La disponibilité des fraises a été très difficile au cours des dernières semaines. Les fraises d'Espagne sont en diminution à l'approche de la fin du mois de mai. Le recours des fraises portugaises est toujours en place et les Néerlandaises pourraient également arriver car le Royaume-Uni a un peu de retard.

Source : Business France

Conjoncture France :

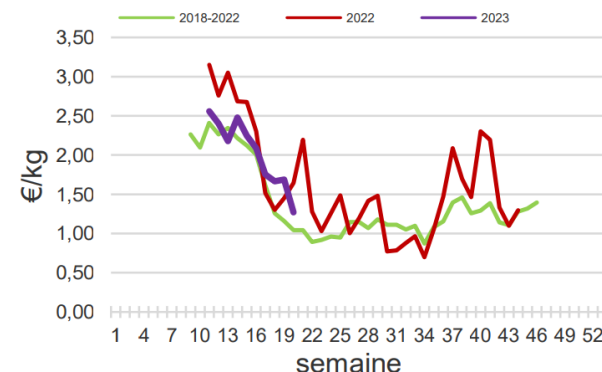
Début avril : le commerce est globalement bien orienté avec un intérêt qui se développe pour la tomate à l'approche du weekend pascal. L'offre, sans excès, permet de fluidifier l'écoulement et une légère hausse des cours en hors petits fruits. Après le week-end de Pâques ensoleillé et le démarrage des congés de printemps, les ventes restent présentes mais hétérogènes suivant les segments.

Mi-avril : les disponibilités cumulées entre les bassins de production de tomates entraînent une pression de plus en plus importante des volumes sur les cours en hors petit fruits (grappe et ronde), qui fléchissent largement. En tomates anciennes et petits fruits, la tension sur l'offre permet une bonne fermeté des cours.

Début mai : face au manque de consommation (météo défavorable), la demande devient insuffisante pour absorber les disponibilités en hausse ce qui entraîne des reports de stocks importants et une forte pression sur les prix en particulier en tomate ancienne.

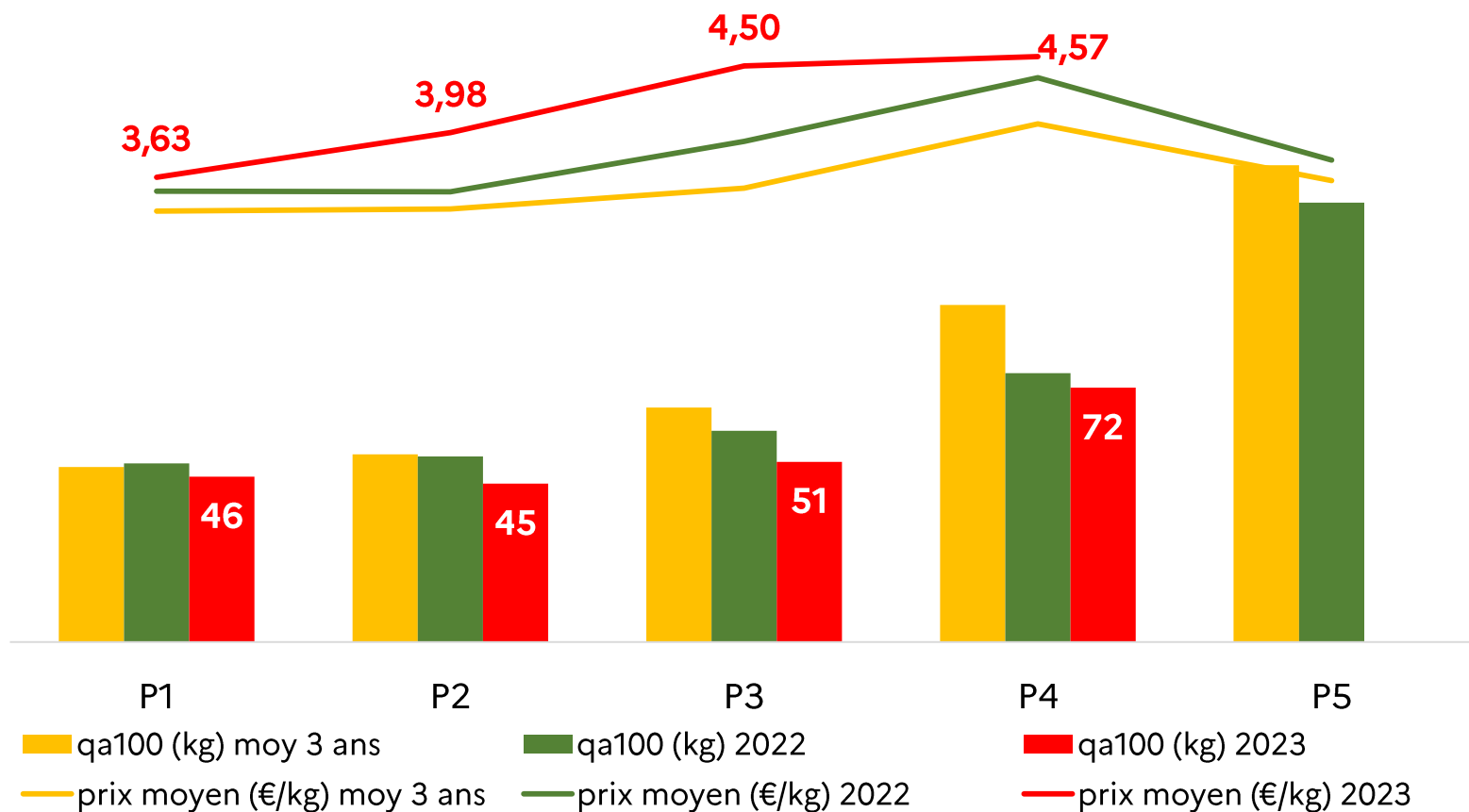
Mi-mai : le marché tend progressivement à se fluidifier en hors petits fruits mais reste lourd en petits fruits. Les cours sont globalement en baisse sur tous les segments en étant inférieur aux cours de l'année précédente. La concurrence hexagonale est forte.

TOMATE ronde Bretagne grappe extra



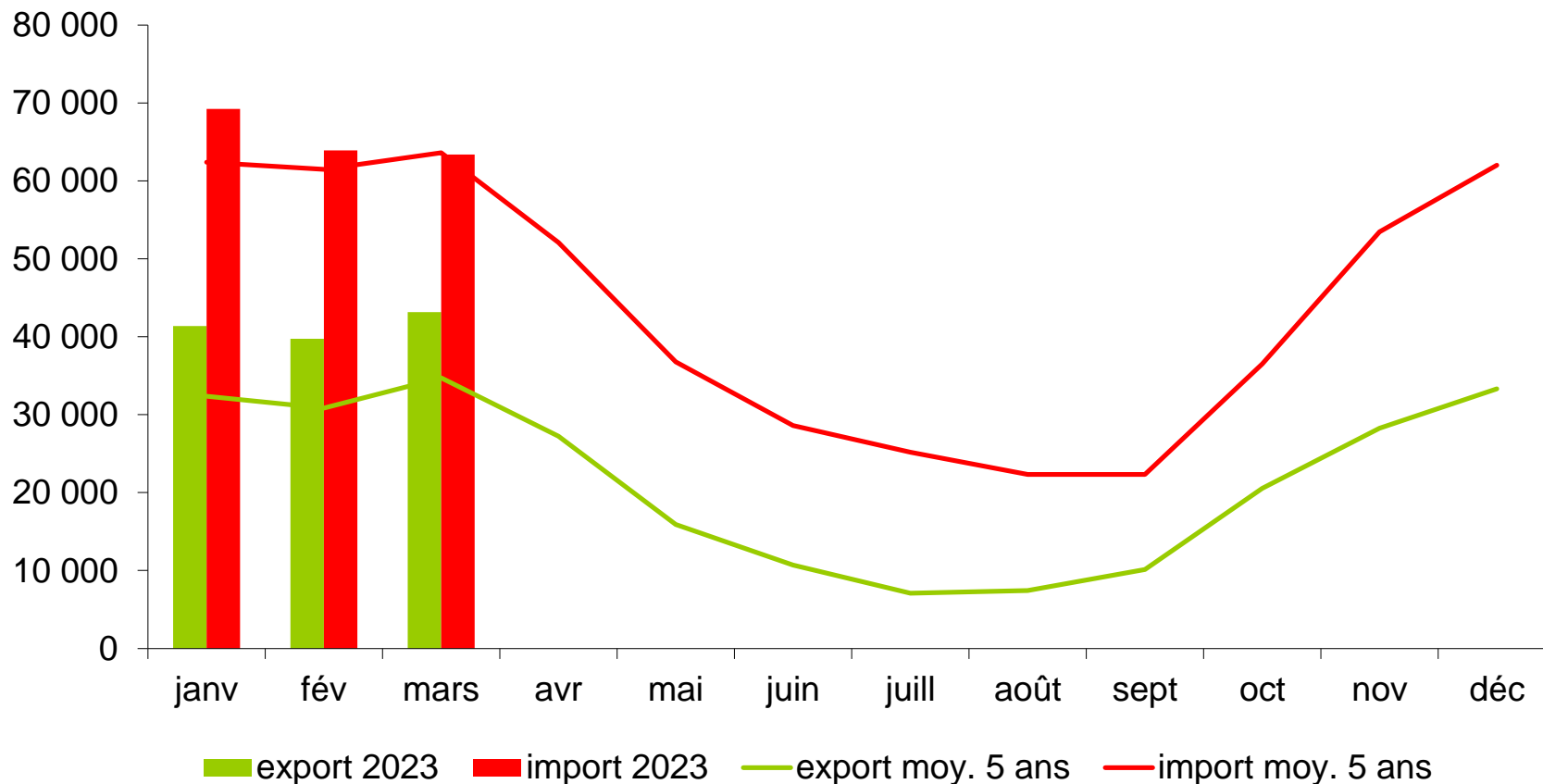
Achats de tomates – consommation à domicile

QA 100(*) P1-P4 (du 2 janvier au 23 avril) 2023 = 213 kg
Soit - 10 % vs 2022 et - 19 % vs moyenne trois ans



Commerce extérieur – 1^{er} trimestre 2023

tonnes



Source : douane française

Conjoncture Marchés européens :

Allemagne : La demande de mini-tomates en grappes retrouve sa vigueur habituelle. Les prix consommateurs ont continué à baisser et sont désormais légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente. Couplée à une forte activité publicitaire, les ménages privés se tournent à nouveau davantage vers les mini-tomates en grappes. L'offre allemande est globalement en hausse.

Belgique : Le prix des tomates connaît une baisse importante en semaine 20, que ce soit en vrac ou en grappes.

Espagne : A Almeria, les cultures de tomates à cycle long se terminent et la récolte des cultures de printemps se poursuit.

Italie : Baisse des prix des tomates en raison de l'élargissement des bassins de productions italiens ainsi que de l'augmentation des importations en provenance des Pays-Bas. La demande est satisfaisante, particulièrement pour les variétés Tomate Cerise et Piccadilly.

Les inondations de la région de la Romagne ont causé d'importants dégâts sur les cultures de tomates industrie.

Source : Business France

Conjoncture France :

Bilan Asperge :

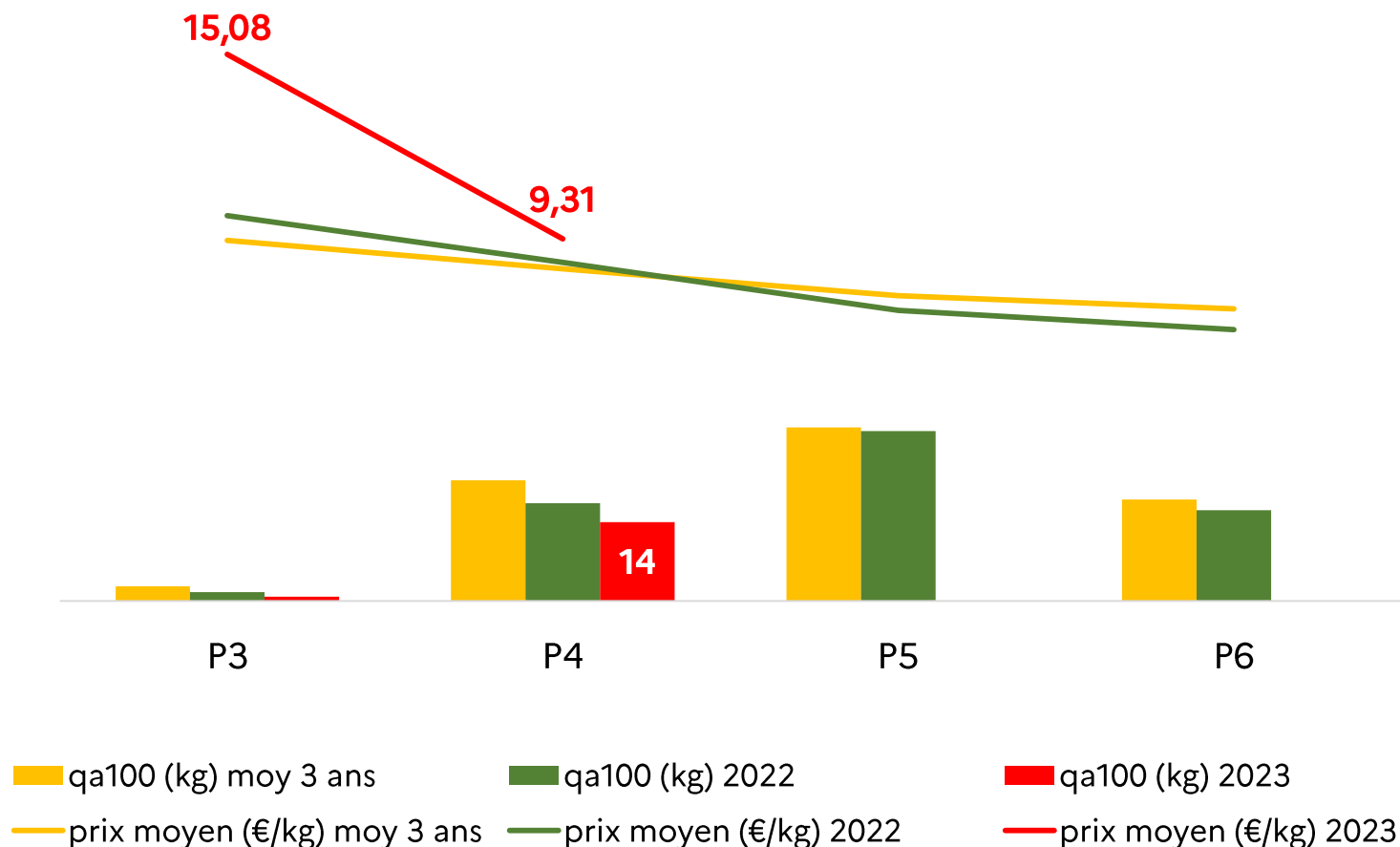
Début mars, la campagne se met en place doucement dans le Sud-Ouest. Les nuits gélives, le redoux et la tempête ne permettent pas un bon développement de l'asperge. Les ventes sont lentes. **Mi-mars**, la météo chaude et ensoleillée permet une augmentation des volumes et des calibres. La campagne démarre dans le Sud-Est, avec des volumes très limités, en faisant face à la concurrence du bassin Sud-Ouest générant une forte pression sur les prix. Les cours diminuent pour fluidifier les sorties.

Début avril, à la veille de Pâques, l'offre ne suffit d'abord pas à satisfaire la demande, suite aux nuits gélives impactant la production. **Au fil du mois**, le commerce devient déséquilibré entre offre devenant conséquente et demande atone. Des concessions de prix sont accordées. **Fin avril**, la météo froide et pluvieuse ralentit la pousse. Le commerce se dynamise et certains opérateurs viennent même à manquer de marchandise dans le Sud-Ouest. Dans le Sud-Est et le Centre Ouest, le marché reste compliqué en subissant la concurrence interbassins et la présence de l'asperge verte espagnole.

En mai, le marché trouve son équilibre. Les conditions météorologiques (vent et nuits fraîches) ne sont pas favorables à la pousse ce qui diminue l'offre en plus de la fin de campagne qui approche. L'asperge verte reste recherchée. Les cours sont stables. La production diminue avec l'arrêt de la récolte sur certaines parcelles mais des producteurs encore en plein cœur de campagne dans le Val de Loire. La fin de campagne nationale est estimée à mi-juin.

Achats d'asperges – consommation à domicile

QA 100(*) P3-P4 (du 27 février au 23 avril) 2023 = 14 kg
Soit - 22 % vs 2022 et - 39 % vs moyenne trois ans



Conjoncture Marchés européens (semaines 20 – 21) :

Allemagne : À la Pentecôte, la demande a augmenté pour atteindre le pic de la saison. On s'attend à de bons chiffres d'affaires aussi bien dans le commerce de détail que dans la vente directe / les magasins à la ferme.

Espagne : dans la région de Navarre, les températures plus élevées que d'habitude du mois d'avril ont permis d'obtenir une quantité d'asperges supérieure à celle du même mois des saisons précédentes. Dans la région de Grenade, Les rendements se situent autour de 3 000 kg/ha en raison du manque de pluie et d'eau d'irrigation.

Italie : La fin des récoltes se poursuit en Italie avec des disponibilités toujours plus restreintes. Cette situation impacte les prix à la hausse.

Pays-Bas : L'offre est modérée après une période de nuits froides tandis que la demande est bonne. En résumé, la saison est satisfaisante. Les exportations se sont également assez bien comportées cette année, en partie grâce au temps frais en Allemagne tandis que les exportations vers la France et vers l'Espagne reprennent également.

Royaume-Uni : La saison est désormais lancée, bien qu'avec un peu de retard. Les importations sont arrêtés pendant la saison britannique.

Source : Business France

Merci pour votre attention